

Témoignage de l'une de nos bénévoles : Thérèse Lhôte



Thérèse LHÔTE, 64 ans, retraitée du groupe Orange, a fait un don de moelle osseuse en 2005. Elle témoigne aujourd'hui sur cet acte généreux et solidaire en nous faisant partager son ressenti, son parcours et son histoire. De son inscription au fichier national à son don volontaire et anonyme, le «grand jour» comme elle l'appelle, Thérèse nous montre l'importance de ce geste précieux. Un témoignage émouvant, pour lequel nous la remercions.

« Je reste un moment abasourdie. Et quand je réalise enfin, là, ma joie n'a pas de limite »

J'avais 24 ans lorsque je me suis inscrite sur le fichier national des donneurs volontaires de moelle osseuse.

Touchée par une cause précise car il s'agissait de sauver la vie d'une fillette de 6 ans atteinte de leucémie, maladie contre laquelle les médecins avaient tout essayé et dont la seule possibilité de rester en vie pour cette petite était une greffe de moelle osseuse.

Il fallait faire vite et sans plus réfléchir, j'ai pris rendez-vous auprès d'un médecin, au centre de transfusion sanguine à Nancy Brabois. Cela n'a pas pris beaucoup de temps, d'autant qu'à l'époque j'étais déjà secouriste et que je donnais mon sang régulièrement.

Tout d'abord, un entretien avec un médecin a été indispensable afin de connaître mes motivations, mon état de santé et me tenir informée sur le don de moelle osseuse (contraintes et bénéfices).

Ensuite, un prélèvement de sang, dans quelques tubes, est effectué dans le but de détecter des anomalies éventuelles et commencer des tests de compatibilité avec les receveurs.

J'ai attendu presque 15 années (juin 1988) pour une première sélection (qui est restée sans suite). La deuxième sélection s'est faite par courrier, en septembre 2004.

Des examens complémentaires étant nécessaires, j'ai fait les premiers prélèvements et d'autres analyses ont été pratiquées. Je n'y croyais pas vraiment. Et alors que je ne m'y attendais pas, on m'annonce, au téléphone, un mois après, que si je le souhaitais toujours, l'aventure pouvait alors commencer.

J'avais le même profil génétique que le receveur. Je reste un moment abasourdie. Et quand je réalise enfin, là, ma joie n'a pas de limite.

« Cela fait partie d'un des plus beaux jours de ma vie. Et, avec la naissance de ma fille, c'est la plus belle chose qui me soit arrivée »

● AVANT LE DON

J'ai ensuite reçu deux autres convocations : D'abord pour un examen clinique auprès de l'anesthésiste, puis pour différents autres examens sanguins biologiques et virologiques (réévaluation régulière de la compatibilité), une radio pulmonaire et un électrocardiogramme.

Puis une information complète sur le déroulement du prélèvement m'a été présentée, jusqu'à la greffe finale.

Ensuite, on m'a prélevé deux poches de sang (à 15 jours d'intervalle) ; qui me seront restituées lors du prélèvement de moelle osseuse (autotransfusion).

Enfin, les deux signatures : l'une auprès du médecin préleveur (engagement volontaire final) et l'autre auprès du tribunal de grande instance (consentement formel attestant que ma démarche reste librement consentie, sans aucune pression extérieure).

● LE JOUR DU DON

Puis, le GRAND JOUR est enfin arrivé : je m'en souviendrai toute ma vie, c'était un jeudi, le 5 janvier 2005.

48h d'hospitalisation. 1 litre de moelle osseuse sera prélevé au niveau du bassin (500ml de chaque côté) sous anesthésie générale. Ceci en fonction de mon poids et de celui du receveur. L'intervention dure environ 1 heure.

Une journée de repos et de surveillance en clinique, et le retour chez moi avec un sentiment plein d'espoir pour celui ou celle que je ne connaîtrai jamais.

La moelle va se reconstituer très rapidement.

C'est un don volontaire, entièrement anonyme et gratuit. On peut s'inscrire de 18 à 50 ans et ne donner qu'une seule fois dans sa vie jusqu'à 60 ans.

Parfois, mais rarement, 2 fois : (on peut être rappelé dans les 6 à 15 mois qui suivent le don au bénéfice du même patient).

● APRÈS LE DON

En sortant, je n'ai ressenti aucune douleur, juste une petite gêne au niveau des points de ponction, mais qui ne dure pas.

Du reste, j'ai repris mes activités très rapidement. Cela ne peut faire que du bien, en priorité au receveur. C'est redonner de l'Espoir à celui ou celle qui n'en avait plus.

Cela fera partie d'un des plus beaux jours de ma vie. Et, avec la naissance de ma fille, c'est la plus belle chose qui me soit arrivée.

Comme dit un proverbe Africain « *ce que tu donnes aux autres tu le donnes à toi-même* ».

En fait, ce n'est, en tous cas pour moi, que du BONHEUR. Un événement rare et exceptionnel qu'il m'a été donné de vivre (1 chance sur 1 million).

A ceux qui hésitent encore, je leur dis que penser aux autres, c'est déjà et aussi penser à soi, car malheureusement cela n'arrive pas qu'aux autres.

Quand j'ai lu le message désespéré de cette maman, je n'ai pu m'empêcher de penser à ma fille : et si demain c'était moi ! J'ai foncé.

Aujourd'hui je vous dis la même chose : n'hésitez pas, FONCEZ.

« En fait ce n'est, en tous cas pour moi, que du BONHEUR. Un événement rare et exceptionnel qu'il m'a été donné de vivre »

Si comme Thérèse vous souhaitez nous faire part de votre expérience et témoigner (don de sang, don d'organes, don de moelle osseuse, greffe...), contactez-nous : contact@dondusanglpo.fr